



PORTAIL
DE LA FAMILLE
IGNACIENNE

7 – Donner (2)

Chères amies, chers amis,

Pour ce 7ème regard, nous vous proposons de nous pencher sur l'acte de donner, et donc de recevoir.

Les propositions sont toujours sur le site <http://www.ndweb.org/venezetvoyez/>. Une fois encore, restez là où vous avez du goût. L'important n'est pas de tout faire, mais d'entrer davantage en profondeur dans une intimité avec Dieu.



Voici les nouvelles suggestions que vous y trouverez :

- « prier avec sa vie » : **Où se donne ma vie ? (suite)** Donner, donner, donner... ou lâcher ?
- « venez » : **Jésus, Maître et Seigneur, serviteur.** Oserons-nous nous laisser laver les pieds par celui de qui tout vient ?
- « voyez » : Deux mains, deux pieds... **Contemplant le lavement des pieds.**
- « pour aller plus loin » : Pour que notre vie ne soit que MERCI, prenons le temps de rendre grâce **avec la joie du Christ.**
- et toujours, **le Mur Spirituel.** Prenez cette semaine le temps de partager aux participants de cette retraite ce que vous avez vécu : une perle, un fruit, un émerveillement.

L'ensemble **des propositions peut aussi être imprimées** à partir d'un fichier PDF accessible sur la page d'accueil des propositions.

Bonne fin de retraite,

L'équipe de NDWeb.

Où se donne ma vie ? (suite)

Quand j'entre dans cette dynamique du don, je reconnais le don reçu et je donne, non pas " en retour " mais parce que profondément c'est un mouvement de vie : c'est le mouvement de ma vie profonde, réelle. Au niveau le plus évident, j'ai reçu la vie de mes parents et je la transmets à mes enfants. Dans l'ordre de l'attachement au Christ, de la foi, **je reconnais ce don de vie comme don de Dieu**, manifestation de son amour personnel et je peux ainsi entrer dans le désir profond de donner, de servir à mon tour. Cependant, si cette attitude de foi peut se vivre d'une manière relativement aisée (malgré la lutte contre mon égoïsme spontané...) quand le service que je rends est visiblement un service qui donne vie et me donne vie aussi, qu'en est-il quand ce n'est plus le cas ?

Si je regarde Jésus, pendant sa vie publique, pendant tout un temps, malgré les critiques des scribes et pharisiens, son annonce du Royaume, les miracles tracent **un sillon de joie et d'enthousiasme dans le peuple de Galilée et de Judée**. Il donne sa vie jour après jour dans sa mission, les fruits sont visibles : " ne voyez-vous pas les champs qui blanchissent pour la moisson ? " dira-t-il à ses disciples après la rencontre avec la Samaritaine. Il peut nous être donné aussi de partager une telle période de joie et d'accomplissement que ce soit dans une mission ecclésiale, dans notre vie familiale ou sociale...**Nous sommes heureux(es) de donner notre vie.**

Il peut venir le temps (à vrai dire, il est rare qu'il ne vienne pas, à un degré plus ou moins fort) où ce qui était l'élan de ma vie, ce qui me donnait des " ailes " devienne un lieu de doute, de combat, de luttes où nous rencontrons les critiques, les coups bas, les difficultés de toutes sortes ainsi que notre propre lourdeur et hésitation. **Comment ma vie peut-elle encore se donner et que cela soit vie ?**

Contempler le Christ peut nous enseigner le chemin de ce don " par-delà ", " au-delà ", qui porte parfois aussi le nom de " pardon ". Le chemin qu'il suit dans sa passion est celui qui l'emmène " au-delà ". C'est un don dans la nuit où seule sa confiance en son Père est ce qui le mène et qui lui permet de faire le pas suivant. Nous pouvons d'une manière ou d'une autre être amené(e)s à suivre un chemin difficile et rocailleux, où les points de repères s'effacent, où la joie semble disparaître; simplement nous est donnée la paix d'avancer, et d'avancer encore, car profondément nous est donnée la foi en celui qui nous ouvre le chemin.

Passé le tunnel, nous pourrions voir que ce point où nous avons dû " lâcher " est un chemin de vie encore plus fort que tout. Par exemple, il peut nous être demandé un " pardon " qui coûte terriblement, qui humainement nous fait longtemps reculer et qui en définitive, quand la grâce nous en est donnée, devient source d'une vie inattendue. Ou bien la santé ou telle ou telle circonstance nous impose d'arrêter un engagement qui nous tient très " à cœur ". C'est le déchirement et puis si nous acceptons (il y faut souvent le temps), là aussi, de cet échec apparent surgit une vie plus grande. Celle qui nous donne d'avancer davantage dans un service où ce que l'on " est " devient plus fort encore que ce que l'on " fait ".

Car c'est toujours de vie dont il s'agit : Jésus au matin de Pâques est là pour nous le dire !

Jésus, Maître et Seigneur, serviteur

Jean 13, 1-17

Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu, il se lève de table, dépose ses vêtements, et prenant un linge, il s'en ceignit. Puis il met de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il vient donc à Simon-Pierre, qui lui dit : " Seigneur, toi, me laver les pieds ? " Jésus lui répondit : " Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent ; par la suite tu comprendras. " Pierre lui dit : " Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais ! " Jésus lui répondit : " Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. " Simon-Pierre lui dit : " Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! " Jésus lui dit : " Qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver ; il est pur tout entier. Vous aussi, vous êtes purs ; mais pas tous. " Il connaissait en effet celui qui le livrait ; voilà pourquoi il dit : " Vous n'êtes pas tous purs. "

Quand il leur eut lavé les pieds, qu'il eut repris ses vêtements et se fut remis à table, il leur dit : " Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

© Bible de Jérusalem, Editions du Cerf.

Pour prier le Seigneur à partir de ce récit

Je demande au Seigneur de devenir serviteur de sa mission.

Je peux m'aider à écouter la Parole en imaginant le lieu où se déroule la scène que je vais prier. Ici, ce sera une salle à manger où tout est dressé pour un repas.

J'écoute la Parole, la laisse agir en moi. Je regarde ce qui se passe, et me laisse transformer par la scène que je contemple. Ici je peux m'arrêter en particulier sur trois passages.

Jésus lave les pieds de ses disciples

Jésus sait que c'est le dernier repas avec les siens. De nouveau, il crée la surprise en se levant de table.

Je prends le temps de voir les gestes posés par Jésus. Je contemple la

manière dont il se comporte à l'égard de ses disciples, lui qui est leur Maître et Seigneur. Je suis témoin de la relation que Jésus veut établir avec les siens. C'est son testament qu'il livre avec des gestes. Comment ce récit sans parole modifie-t-il mon regard sur Jésus ?

Pierre résiste

Pierre ne comprend pas ce qui se passe. Mais finalement il se laisse faire pour être " avec " Jésus.

J'entends le refus exprimé par Pierre. Avec lui, ou grâce à lui, je peux aussi exprimer mon incompréhension, ma surprise... Si Pierre cède, c'est pour demeurer avec Jésus jusqu'au bout. Je regarde alors Jésus laver les pieds de Pierre en étant attentif à ce que cette contemplation produit en moi.

L'esprit du bonheur

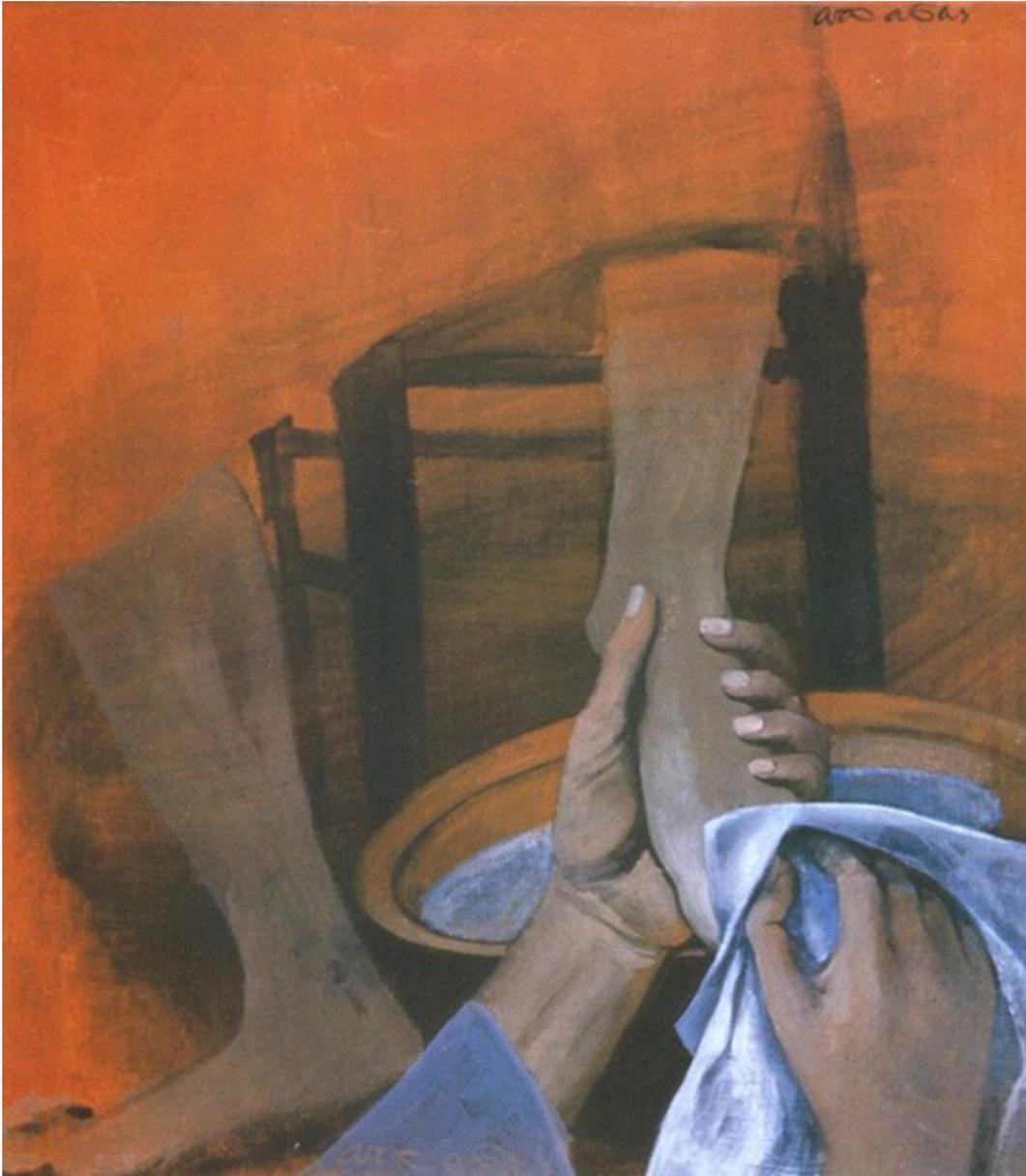
De retour à table Jésus explique son geste car il veut être sûr d'être bien compris.

Je savoure l'explication que donne Jésus. J'entends et ré-entends ces paroles qui introduisent à un " heureux êtes-vous ". Les laissant résonner en moi, je peux me demander à quoi elles m'invitent. A quels désirs elles m'ouvrent.

Je conclus avec une prière d'Église.

Le lavement des pieds.

Arcabas, St Hugues de Chartreuse, XXème siècle



Deux mains qui lavent, deux pieds qui se laissent laver, du bleu et du rouge-orangé, des contrastes se disent. Que se passe-t-il là ? Dans les siècles anciens, rien de plus normal pour un serviteur que de laver des pieds. Mais que Jésus, le Maître, soit celui qui les lave, c'est le monde à l'envers ! Or voilà qu'Il nous dit de faire comme Lui. Pour aujourd'hui la scène est saugrenue, anachronique, dépassée. Qui trouverait normal un lavement de pieds ? Il faut être malade, vieillard ou un soignant pour pouvoir l'accepter. Nous faudrait-il, alors, laisser mourir en nous le maître pour devenir soignant et se laisser soigner ?

Avec ta joie

Texte CFC/Sr Marie Pierre ; Musique : Henri Dumas

Avec ta joie que nul ne peut nous prendre,
Avec ton nom qui enchante nos lèvres,
Avec ton jour pour nous purifier le nôtre,
Avec le feu comme un fruit de ton jour,

**NOUS ACCUEILLONS TA GRÂCE
NOUS RENDONS GRÂCE
NOUS ACCUEILLONS TA GRÂCE
NOUS RENDONS GRÂCE.**

Avec ton feu brûlant de proche en proche,
Avec ton nom qui appelle nos frères,
Avec ton cœur pour pardonner au nôtre,
Avec ta paix comme un fruit de ton cœur,

Avec ta paix nourrie de tant de larmes,
Avec ton nom comme un cri vers le Père,
Et ton amour pour attirer le nôtre,
Avec la croix comme un fruit de l'amour,

Avec ta croix montrant le prix de l'homme,
Avec ton nom qui défie l'Adversaire,
Avec ta mort pour racheter la nôtre,
Avec ta vie comme un fruit de ta mort,

Avec ta vie pour tout le corps en fête,
Avec ton nom que les anges célèbrent,
Et ton Esprit pour éveiller le nôtre,
Avec la joie comme un fruit de l'Esprit,

Avec ta joie, Jésus, Sauveur du monde,
Avec ton nom qui remplit ciel et terre,
Avec ton jour pour embraser le nôtre,
L'éternité comme un fruit de ton jour.